

Musique

Création



VOYAGE MUSICAL
DANS L'UNIVERS
D'ANTONI GAUDÍ
CHRISTOPHE DAL SASSO
ORCHESTRE D'Auvergne

Mercredi 23 mars à 20:30

Maison de la culture, salle Jean-Cocteau

Durée 1 heure

LA COMÉDIE

DE CLERMONT-FERRAND
SCÈNE NATIONALE

Suite pour orchestre à cordes et deux pianos

Composition

Christophe Dal Sasso

Direction Bastien Stil

Pianos – solistes

Philippe Monange

Baptiste Trotignon

Avec les musiciens de l'Orchestre d'Auvergne

Premiers violons

Violon solo

Guillaume Chilleme

Violon cosoliste

Harumi Ventalon

Violons

Michel Thibon

Rodolphe Kovacs

Marta Petrlikova

Jean-Frédéric Tixier

Seconds violons

Violon chef d'attaque

Aurélie Chenille

Violons

Raphaël Bernardeau

Philippe Pierre

Raphaëlle Leclerc

Robert McLeod

Alto solo Ralph Szigeti

Altos

Thérèse Lorrain

Isabelle Hernaiz

Cédric Holweg

Violoncelle solo

Jean-Marie Trotureau

Violoncelles

Takashi Kondo

Cathy Antoine-

Constantin

Guillaume Grosbard

Contrebasse solo

Patrick Hupin

Contrebasses

Laurent Becamel

Crédits

Illustration de couverture réalisée par Antoine+Manuel intégrant des photographies de © Milena Le Mao, Fabrice Neddam

Trencadis : littéralement « pique-assiette », technique de constitution de mosaïque inventée par Antoni Gaudí par récupération de morceaux de céramique, utilisée notamment dans le Parc Güell à Barcelone.

LA CRÉATION

Cette composition s'envisage comme un voyage musical dans l'œuvre de Gaudí. Les singulières constructions de l'architecte catalan ont déjà inspiré quelques courtes pièces à Christophe Dal Sasso qui, né sur les rives de la Méditerranée, a développé une affection autant qu'une fascination pour ses formes étranges. Pensée comme une série de tableaux évoquant différents lieux et bâtiments emblématiques (Palau Güell, Casa Batlló, Sagrada Família...), elle met en scène deux pianistes de jazz en association avec un orchestre à cordes. Organisée en deux grandes parties, elle joue des combinaisons possibles offertes par la présence d'un ensemble à cordes et deux musiciens improvisateurs.

À la manière d'une visite architecturale, l'écriture fait alterner vision d'ensemble et détails, grandes lignes et points de fuite, dessin général et circulations intérieures, utilisant la géométrie variable de l'orchestre pour édifier un cheminement dans l'œuvre. Solo, trio, quatuor émergent ainsi parmi les cordes, établissant des espaces de dialogue avec l'un, l'autre ou les deux pianistes, de manière à engendrer des

jeux de perspectives et autres mises en abyme. Entre Baptiste Trotignon, musicien à la double culture, jazz et classique, et Philippe Monange, qui a développé une impressionnante aisance rythmique par sa familiarité avec les musiques africaines, s'établissent des correspondances mais aussi des parallèles qui les amènent à improviser ensemble ou séparément, seuls ou accompagnés par l'orchestre. D'une écriture qui aspire à renouer avec la vigueur de la tradition russe, de Prokofiev ou Stravinski, tout en empruntant ses modes à Olivier Messiaen, reprenant à son compte certains principes dodécaphoniques, Christophe Dal Sasso propose une œuvre au carrefour de différentes traditions musicales dont l'association, sous le sceau du jazz et de l'improvisation, renvoie à la profusion fantastique comme au rigoureux sens de la forme de son inspirateur.

Texte de Vincent Bessieres, journaliste, chroniqueur, conseiller artistique (Radio France, France 5, magazine Jazzman) et commissaire d'importantes expositions sur la musique et le jazz.

CHRISTOPHE DAL SASSO

Compositeur et arrangeur dont le talent s'est révélé en association souvent étroite avec les frères Lionel et Stéphane Belmondo, Christophe Dal Sasso développe une œuvre écrite dans laquelle il conjugue, à la manière de Gil Evans, l'expressivité individuelle des solistes de jazz à des procédés compositionnels en partie empruntés à la tradition savante occidentale.

Originaire du Var où il est né en 1968, il débute la musique à l'âge de huit ans dans l'harmonie locale, avant de commencer l'étude de la trompette à douze ans, un instrument sur lequel il fera carrière jusqu'au début des années 2000. Passé dans les écoles de musique de la Londe-les-Maures et Solliès-Toucas entre les mains d'Yvan Belmondo, père du saxophoniste Lionel Belmondo et de son frère trompettiste Stéphane, qui deviendront des compagnons de musique de longue haleine, il s'initie également au jazz auprès de Tony Petrucciani, le père du pianiste, de 1985 à 1989, et fait partie de diverses formations locales.

Installé à Paris en 1990, il suit les cours de l'arrangeur Ivan Jullien au CIM pendant quatre ans, tout en maintenant une activité professionnelle comme trompettiste, notamment au sein du groupe Mambomania. En 1992, il reçoit le premier prix d'orchestre du Concours de jazz Heineken à La Villette. Quatre ans plus tard, il crée un big band, qu'il codirige un temps avec Lionel Belmondo, qui joue régulièrement dans les clubs parisiens. Une partie du répertoire de cet orchestre est immortalisé en 2002, sur le disque *Ouverture*. Au même moment est enregistrée son ambitieuse orchestration de *A Love Supreme* de John Coltrane, suite dont les quatre mouvements sont transposés à l'échelle d'un big band, qui sera donné en 2001 au festival de Marciac et a vu le jour sur disque en 2014.

Associé à la plupart des projets orchestraux des frères Belmondo, Christophe Dal Sasso est ainsi impliqué dans *Hymne au soleil* (2002), qui revisite les œuvres de Lili Boulanger et de compositeurs français issus de la tradition de l'orgue liturgique à l'aune du jazz. Il participe également avec eux au répertoire d'*Influence*, double album avec le saxophoniste Yusef Lateef (2005) et signe, la même année, *Exploration*, disque conçu autour de la personnalité et des concepts harmoniques développés par le saxophoniste David Liebman qui, par la suite, lui passera commande d'une œuvre créée par l'Ensemble Intercontemporain. Parallèlement, il épaula David El-Malek dans une version symphonique de son projet *Music from Source* pour l'orchestre national de Lyon.

Conciliant une activité de pédagogue avec celle d'orchestrateur sollicité pour diverses productions phonographiques ou scéniques importantes (Milton Nascimento, Fredrika Stahl, Jean-Luc Ponty), Dal Sasso poursuit une œuvre de compositeur à la tête de formations variables, constituées de musiciens de premier plan du jazz hexagonal (Pierre de Bethmann, Thomas Savy, David El-Malek). S'y font entendre son attachement à quelques valeurs fondamentales de la tradition du jazz tout autant que l'écoute attentive qu'il a pu faire des quelques compositeurs majeurs du XX^e siècle, d'Igor Stravinski à Henri Dutilleux, et la maîtrise qu'il a acquise de techniques d'écriture contemporaines comme l'illustrent ses albums *Prétextes* (2011) et *Ressac* (2013, avec récitant). Flûtiste depuis 2001, il témoigne dans ses créations qu'une partie de son inspiration reste attachée aux rivages méditerranéens et sur lesquels il a fondé, en 2009, La Londe Jazz Festival.

PARCOURS

BASTIEN STIL, DIRECTION

Bastien Stil a un parcours musical dense et pluridisciplinaire, associant étude du piano, du tuba, du trombone, de l'écriture, de l'analyse, de l'histoire de la musique et de la direction d'orchestre.

Il intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il obtient ses diplômes de formation supérieure, avec félicitations du jury. Il est le tuba solo de l'Opéra de Rouen et se produit régulièrement au sein des grandes formations parisiennes, à Paris et en tournée (l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Opéra national de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'ensemble Ictus) sous la direction des plus grands chefs (Valeri Guerguiev, Evgueni Svetlanov, Riccardo Muti, Myung-Whun Chung, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi, Daniel Barenboim, Claudio Abbado, etc.)

En tant que soliste, il est invité à se produire et à donner des master class en France et à l'étranger (Belgique, Japon, Corée, Vietnam).

Parallèlement, il mène une carrière dans le jazz et enregistre de nombreux albums avec les frères Belmondo – projets qui remportent de nombreuses récompenses (victoires de la musique, album de l'année) –, Lee Konitz, Dave Liebman, Eddy Louiss, le Caratini Jazz Ensemble, Andy Emler, Martial Solal, Stéphane Guillaume, Pierre de Bethmann, Laurent Dehors.

Par ailleurs, il compose et arrange pour les différentes formations qu'il dirige, mais aussi pour la chanson (Emily Loizeau, Calogero, Oxmo Puccino, etc.), la télévision (fictions de France Télévision) et le cinéma.

En 2010, renouant avec la direction symphonique, il entame l'enregistrement d'une intégrale des concertos russes pour

trompette de la période moderne, avec Thierry Gervais, pour le label Indesens, ce qui l'a amené à diriger le Polish National Radio Orchestra de Varsovie, le Moscow Symphony Orchestra et très prochainement le Czech National Symphony Orchestra et le National Symphony Orchestra of Ukraine.

Il est depuis invité à diriger différents programmes notamment avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France (Unicef 2015) et l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine.

BAPTISTE TROTIGNON, SOLISTE

Né en 1974, il commence le piano à l'âge de 8 ans. Adolescent, il découvre le jazz et l'improvisation qu'il apprend en autodidacte. En 1994, il est à la fois pianiste et comédien dans le film d'Alain Corneau, *Le Nouveau Monde*.

Il monte en 1998 son trio avec Clovis Nicolas (contrebasse) et Tony Rabeson (batterie) et signe avec le label indépendant Naïve: ses deux premiers albums *Fluide* et *Sightseeing* le révèlent à 26 ans comme l'un des plus spectaculaires, complets et séduisants pianistes de la nouvelle génération. Il se voit alors décerner plusieurs récompenses: Django d'Or, Prix Django Reinhardt de l'Académie de Jazz, Révélation française aux Victoires du Jazz. Il est alors présent sur la plupart des grandes scènes françaises et internationales: Salle Pleyel, Marciac, Montréal, Vienne, Nice, Montreux, Toronto.

Par la suite, il multiplie les rencontres éclectiques tout en continuant à développer une musique résolument ouverte et bouillonnante: concerts en duo avec des improvisateurs de haut vol comme Tom Harrell, Brad Mehldau ou encore avec les pianistes classiques Nicholas Angelich et

Alexandre Tharaud ; direction artistique de soirées hommages à Édith Piaf et Claude Nougaro à Montreux. La Sacem lui décerne en 2011 son Grand Prix du Jazz.

En 2012, outre plus de quatre-vingts concerts en France et Europe ainsi qu'en Asie, Baptiste sort à l'automne un album étonnant et audacieux intitulé *Song Song Song* où il invite une belle poignée d'artistes à se joindre à lui, dont Miossec et Melody Gardot. À la même période est créé son concerto pour piano *Different Spaces* par Nicholas Angelich, commande de l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine et première pièce orchestrale d'envergure totalement écrite et sans improvisation, pour laquelle il est nommé aux Victoires de la Musique Classique 2014 en tant que Compositeur de l'année.

PHILIPPE MONANGE, SOLISTE

Dès la fin de son cursus supérieur de piano classique au conservatoire de Clermont-Ferrand, Philippe Monange emprunte les voies du jazz les plus singulières et spontanées, tantôt irrévérencieuses tantôt intimistes. À la conquête de ces nouveaux territoires qui requièrent une parfaite maîtrise des formes improvisées, Philippe Monange intègre des classes de piano jazz du conservatoire de Lyon puis le Centre d'Informations Musicales de Paris, où il étudie sous la direction de Denis Badault, Ivan Julien et Jean-Claude Fohrenbach. Il découvre alors la scène parisienne où il joue dans les clubs tels le Sunset ou le Duc des Lombards en compagnie de Gilda Boclé, Christophe Laborde, Jean Michel Couchet, Gildas Scouarnec, Georges Brown, Fred Burgazzi, Steve Potts, Stephanie Crowford ou Laura Litardi.

Fort d'une solide formation et d'une belle expérience hexagonale, il obtient une bourse du ministère de la Culture, lui permettant d'aborder les territoires d'origine du jazz au moment où, à New York, s'affirment les artistes les plus représentatifs du renouveau

des formes improvisées tels que Brad Meldhau ou Avishai Cohen. Il intègre alors la New School of Music, puis le Mannes College of Music de New York, où il étudie le piano avec Richie Beirach, Ted Rosenthal et Phil Markowitz, ainsi que l'arrangement avec Bob Belden et Richie Shemaria. Installé à New York, il écume parallèlement les clubs new-yorkais où il joue en compagnie de musiciens tels qu'Avishai Cohen, Larry Grenadier, Peter Mazza, John Hart, Peter Bernstein, Scott Newman, Ron Mac Lure, Wylard Dison, Uri Caine, Ben Street, Tony Sher, Scott Coley.

À New York, pourtant, les chemins du compagnonnage ne s'arrêtent pas pour Philippe Monange avec le diplôme de fin de cursus de ses prestigieuses écoles ; il lui faut aller à la rencontre des jeunes figures du jazz afro et latino-américain qui s'épanouissent à New-York : il étudie alors la batterie et la percussion avec Mino Cinelu, participe à de nombreuses master class avec Dave Liebman et Reggie Workman, ainsi qu'à de nombreux ateliers dirigés par Phil et Larry Grenadier, Ron Mac Lure et Richie Beirach. Il complète enfin sa formation à l'école Jazz Mobile de Harlem avec Ronnie Matthews, ainsi qu'à l'école de musique Latine Boys Harbor où il étudie avec Alfredo Rodriguez.

De retour en France, il entame une riche carrière d'interprète, d'arrangeur et de compositeur. Il travaille avec le groupe du saxophoniste Vincent Jourde et enregistre avec lui deux albums.

Sa rencontre de longue date avec l'Afrique le conduit à présent vers les territoires porteurs d'un renouveau de l'afro-jazz. Ainsi, fort d'une expérience avec le Big Band de Rido Bayonne, puis avec le Bal de l'Afrique enchantée et enfin avec Debademba, avec qui il cumule enregistrements et tournées internationales, il crée son nouveau groupe Akrofo System, qui explore à présent la fusion entre les rythmes africains, le jazz et la musique contemporaine autour de ses propres compositions.

LIRE – ÉCOUTER – VOIR

PAR LES ARTISTES DE LA SAISON

LES CHOIX DE CHRISTOPHE DAL SASSO

Livres

- *Le Horla* de Guy de Maupassant
 - *L'Œuvre* d'Émile Zola
- *L'Alchimiste* de Paulo Coelho

Films

- *Sur la route de Madison* de Clint Eastwood
- *La Liste de Schindler* de Steven Spielberg
- *37°2 le matin* de Jean-Jacques Beineix

Musique

- *Porgy and Bess* de Gil Evans et Miles Davis
 - *Le Martyre de Saint Sébastien*,
fragment symphonique de Claude Debussy
 - *Here's to Life* de Shirley Horn

Architecture

- La Sagrada Família et la Casa Batlló

Lieux

- le Vallon de la Solitude sur l'île de Port-Cros
 - le désert du Néguev en Israël

POUR ALLER PLUS LOIN

- Rainer Herbst, *Gaudí, 1852-1926 : Antoni Gaudí i Cornet, une vie en architecture*, Taschen, 2011
 - Philippe Thiébaud, *Gaudí, bâtisseur visionnaire*, Gallimard, 2001
 - Jean-Claude Caillette, *Antonin Gaudí, un architecte de génie*, L'Harmattan, 2011

REPÈRES

ANTONI GAUDÍ

(1852, REUS – 1926, BARCELONE)

Architecte catalan, grand représentant du modernisme catalan, inscrit dans la tendance de l'Art nouveau européen.

Intégrant à l'architecture toute une série d'ouvrages artisanaux dont il maîtrisait à la perfection les savoir-faire (céramique, verrerie, ferronnerie), il introduisit de nouvelles techniques dans le traitement des matériaux, comme son célèbre *trencadis*, fait de pièces de céramiques cassées.

Cette œuvre a atteint au cours du temps une large diffusion internationale. Sous le nom d'«Œuvres de Gaudí», sept de ses créations ont été classées par l'Unesco patrimoine mondial de l'Humanité (le parc Güell, le palais Güell, la Casa Milà, la Casa Vicens, la façade de la Nativité et la crypte de la Sagrada Família, la Casa Batlló et la crypte de la Colonia Güell, toutes situées à Barcelone sauf la dernière).

C'est sur son trajet quotidien qu'un tramway de la Gran Via de Les Corts Catalanes le laissera inanimé, dans la rue où les passants le prendront pour un mendiant. Lorsqu'il est hospitalisé, il est trop tard.

LES RENDEZ-VOUS À VENIR

Danse

BOSQUE ARDORA

Rocío Molina

Jeudi 31 mars et vendredi 1^{er} avril à 20:30
Maison de la culture, salle Jean-Cocteau



Dans la forêt en flammes d'une chasseresse endiablée, le spectateur pénètre dans un univers entre animalité et humanité, entre passion et domination, entre affrontement et séduction, entre rythmes secs et ronds de hanche souples. Un flamenco nouveau et sérieusement augmenté.

Musique

BRAD MEHLDAU TRIO

Vendredi 20 mai à 20:30

Maison de la culture, salle Jean-Cocteau



Considéré comme le pianiste de jazz le plus talentueux et le plus influent de sa génération, Brad Mehldau a fondé sa renommée sur une pratique du jazz qui allie une technique de virtuose à une capacité d'improvisation stupéfiante. Chaque concert est unique, recomposé chaque fois, mêlant au gré de son inspiration, compositions originales, valse jazz très lentes, bossas novas, reprises de thèmes venus de Nick Drake, Oasis, Simon and Garfunkel et bien d'autres.



TOUTE L'ACTU,
DES PLACES À GAGNER
WWW.LACOMEDIEDECLERMONT.COM